



## Vendredi 12 juin 2015

### Allocution d'ouverture

Après une présentation du DIM Gestes par **Loup Wolff**, et les messages de remerciements de la part de **Jérôme Pélisse, Isabelle This Saint-Jean**, venue représenter le Conseil régional d'Ile-de-France, financeur du DIM Gestes, a pris la parole.

Elle a notamment assuré que la région faisait « confiance à la communauté scientifique pour identifier les manifestations à financer », qu'il s'agisse d'allocations de recherche en doctorat et post-doctorats. « Vous avez soulevé la problématique de l'emploi dans le milieu scientifique. C'est une problématique à laquelle nous sommes extrêmement attachés. Nous savons que la recherche c'est : des institutions, des moyens, mais surtout des hommes et des femmes, et un trou générationnel... Une catastrophe pour la recherche, l'enseignement supérieur, et l'innovation. (...) Nous avons donc souhaité lui permettre de tendre la main à la nouvelle génération, afin qu'elle puisse se former dans l'aventure qu'est le doctorat. »

L'élue a poursuivi sur l'équilibre « difficile à trouver entre la nécessaire liberté de la recherche, mais aussi l'efficacité ». « Il faut laisser la recherche dans sa liberté, et en même temps impulser des orientations sur le travail et la souffrance au travail. En 2010, nous sentions qu'il y avait besoin d'une réflexion collective, de lancer de jeunes chercheurs là-dessus, et donc nous avons identifié cette thématique comme priorité politique. Et là les porteurs du DIM s'en sont emparés. » Et si la région n'a aucune obligation à agir sur la recherche, Isabelle This Saint-Jean a assimilé le rôle des élus régionaux de « facilitateurs ». « Si nous le faisons, c'est que nous sommes persuadés que c'est bien un facteur-clé de notre avenir et de notre capacité à comprendre le monde. (...) Nous avons besoin de la recherche, de l'enseignement supérieur, autant pour les secteurs de la jeunesse et de la formation, que pour le secteur de la connaissance, et sa capacité à nous aider, nous vos représentants politiques, à intervenir. La question du travail et de la souffrance au travail est majeure aujourd'hui, une question sur laquelle il faut que l'on réfléchisse, et on a besoin de toutes les compétences scientifiques, de pluridisciplinarité. » Une « mixité d'intelligences » qu'elle juge nécessaire pour traiter cette question majeure.

L'élue a ensuite évoqué une enquête sur le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur, publiée quelques jours plus tôt, qui montrait qu'il y aurait actuellement un

véritable mal-être chez un certain nombre de chercheur du secteur public. En cause sans doute : un manque de moyens, de postes, de reconnaissance, une certaine complexité institutionnelle, des modes de financements bouleversés... « La recherche est un secteur absolument important pour l'avenir (...) les chercheurs sont incroyablement investis dans leur métier. Mais il faut que les conditions permettent que cela continue. » Et d'inviter les chercheurs à se pencher et analyser la souffrance au travail... dans la recherche et l'enseignement supérieur, avant de remercier l'équipe du DIM Gestes pour son travail au quotidien.

## **Restitutions : Actes numériques du second colloque international DIM Gestes 11 et 12 Juin 2015... « Agir sur la santé au travail ».**

Près de 700 inscrits, plus de 120 intervenants et 20 communications présentées lors des 5 Ateliers menés en parallèle, le premier jour... Le second colloque international DIM Gestes s'est tenu les 11&12 juin au Cinéma-Etoile-Lilas, dans Paris.

Posté le 15 Septembre 2015, par le DIM Gestes, sur [www.gestes.net](http://www.gestes.net)